

## COMMUNICATIONS

### PLANÈTE FRANCOPHONE

par Axel MAUGEY

À l'issue du dernier sommet de la francophonie qui s'est tenu en octobre au Québec et dont les travaux ont été masqués par l'ampleur de la crise économique, tous les militants de cette juste cause espèrent que le contexte actuel ne freinera pas une évolution nécessaire pour l'ensemble des francophones. Notre président est passé en effet au Canada en coup de vent, au grand dam de plusieurs personnalités québécoises toujours prêtes à s'émouvoir.

Dans un contexte de réelle inquiétude, les participants ont écouté le secrétaire général de « l'Organisation Internationale de la Francophonie » (O.I.F.), monsieur Abdou Diouf, qui a rappelé que la communauté francophone représente un tiers des états du monde. Il est important de suivre cet homme sage lorsqu'il confie : *« que les états doivent se réinvestir politiquement dans une francophonie de terrain, une francophonie de la modernité ».*

Nul doute que la francophonie vivement souhaitée par monsieur Diouf permet à nombre de pays de partager au moins une langue et de multiples valeurs.

Le grand public français, pour ne parler que de lui, ne sait pas toujours qu'outre l'O.I.F., qui regroupe cinquante-cinq états membres et treize pays observateurs, deux autres entités soutiennent cette vaste entreprise. Il s'agit d'abord de « L'Agence universitaire de la francophonie » (l'A.U.F.), forte de 692 universités et de 350 facultés de français au service d'un réseau de milliers de chercheurs à la fine pointe des connaissances aussi bien en littérature ou en science qu'en ingénierie.

Précisons encore qu'au fil des années, l'A.U.F. a créé 29 campus numériques francophones et 12 instituts. Dans ce cadre précis, la contribution de la France, pour l'ensemble du budget, s'élève à 79 % contre 6,4 % pour le Canada-Québec et 1,3 % pour la communauté française en Belgique. C'est dire l'engagement français.

Ensuite, il faut saluer le rayonnement de TV 5 monde, un réseau de télévision qui diffuse dans 203 pays : il s'appuie sur 174 millions d'abonnés. Outre des bulletins d'actualité et des magazines d'information, on peut y apprécier des séries, des documentaires et des films dont le contenu est très varié. Les films peuvent être sous-titrés en neuf langues, d'où l'impact d'une telle politique culturelle. Pour TV 5 monde, la contribution de la France atteint 80 % contre 3,9 % pour le Canada-Québec et 6 % pour la communauté française de Belgique. TV 5 occupe la troisième place dans le monde après CNN et MTV.

En dépit des détracteurs, toujours prêts à relever ses erreurs, au fil des années, le mouvement francophone aligne bon nombre de réussites à son actif, comme, par exemple, l'Institut de l'énergie et de l'environnement. Autre succès à souligner : le travail accompli par l'influente fédération internationale des professeurs de français forte de ses 80.000 membres répartis dans 123 pays.

Les réalisations de la francophonie sont plus nombreuses qu'on ne l'imagine.

Citons également le réseau des C.L.A.C. qui est composé de 215 librairies en milieu rural installées dans 17 pays. Pas moins de six millions de jeunes fréquentent chaque année l'un de ces centres de lecture et d'animation communautaire.

Autre grand succès incontestable, celui du plan de promotion du français au sein de l'Union européenne. Créé en 2002 pour corriger le recul de notre langue par rapport à l'anglais dans les années 1990, en 2007, douze mille hauts fonctionnaires avaient déjà suivi les cours offerts par ce plan. Stéphane Lopez, le directeur du programme, a même réussi à persuader une douzaine d'instituts diplomatiques européens à offrir directement des cours de français.

Bref, en dépit des grincheux comme des pessimistes patentés, le français dans le monde, loin de reculer, avance bel et bien dans plusieurs secteurs. Il serait donc plus que temps que l'ensemble des francophones, Français en tête, prennent conscience des potentialités énormes de la « planète francophone ». Cet ensemble, situé au cœur du dialogue nord-sud, est devenu légitime pour proposer des solutions politiques et culturelles aux crises successives qui nous frappent durement.

Pour mieux appréhender l'étendue de cette francophonie, il est toujours important d'apprécier les nouveaux livres qui en éclairent l'évolution.

Dans *La grande aventure de la langue française*<sup>1</sup>, Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, des auteurs canadiens, rappellent avec raison que la langue française, contrairement aux idées répandues, ne décline pas. C'est ce que nous affirmons, pour notre part, preuves à l'appui, depuis des années<sup>2</sup>.

Cet essai de nos chers cousins ne manque pas d'intérêt même si, soyons juste, l'introduction annonce une démonstration qui n'est pas à la hauteur des promesses. Le point de vue est très canadien. En outre, il est regrettable que les essayistes s'attaquent de façon injuste à l'Académie française. Connaissent-ils l'ampleur de son action et de ses travaux ? Visiblement pas.

Plus rigoureux apparaît le livre de Jean-Louis Roy : *Quel avenir pour la langue française*<sup>3</sup>. La thèse est simple : face aux nouvelles puissances culturelles et linguistiques comme la Chine, l'Inde et la Russie, la francophonie est-elle capable de soutenir la compétition ? Certainement, à condition de concocter des stratégies dignes de ce nom. On attendait de l'auteur qu'il nous en proposât quelques unes. L'analyse est celle d'un universitaire très influencé par le droit. Ce juriste illustre, non sans talent, un certain type de discours cependant trop coupé des sources vives et bondissantes de la francophonie et ce pour intéresser un large public.

Venu de l'Italie, si francophile, un livre sur Yves Bonnefoy<sup>4</sup> signé par le professeur Giovanni Dotoli a retenu notre attention. Rien de sec dans cet essai qui célèbre l'un des plus grands poètes traducteurs français de notre époque.

---

<sup>1</sup> Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau, *La grande aventure de la langue française*, éditions Québec-Amérique, 2007.

<sup>2</sup> Axel Maugey, *L'avenir du français dans le monde*, Montréal, Éditions Humanitas, 2002 ; *Désirs francophones, désirs francophiles (Grand Prix de la Francophonie 2006 de la Société de Géographie)*, Paris, *Lettres du monde*, 2004 ; *Le privilège du français*, Montréal, éditions Humanitas, 2007 (2<sup>nd</sup> tirage).

<sup>3</sup> Jean-Louis Roy, *Quel avenir pour la langue française ?*, Montréal, éditions Hartubise UMM, 2008.

<sup>4</sup> Giovanni Dotoli, *Yves Bonnefoy dans la fabrique de la traduction*, Paris, Hermann éditeur, 2008.

Le message d'Yves Bonnefoy est essentiel pour les amoureux du français. Pour lui, comme pour Giovanni Dotoli, également poète, le salut du monde dépend aussi de la traduction de la poésie et du dialogue par la poésie. Ce livre aère bien à propos cette francophonie rendue parfois pesante et distante car prise en otage par certains fonctionnaires qui oublient la réalité vivante de l'espace en français. La francophonie, ce n'est pas seulement l'édification d'une série de barrages pour mieux contrôler la navigation, c'est surtout un espace libre, jamais assez libre.

Dignes d'intérêt apparaissent aussi deux autres essais venus de ce Québec que nous apprécions tant pour sa combativité. D'abord, celui de Hervé Fischer *Québec imaginaire et Canada réel*<sup>1</sup>. Il essaye d'éclairer l'avenir de cette nation sœur, avenir pas forcément prévisible et qui réserve, espérons-le, d'étonnantes surprises. Tous ceux qui suivent de près l'évolution du Québec devraient apprécier la réflexion de l'auteur.

Autre livre dont le titre cède à la mode du « marketing », celui de Jacques Portes *L'impossible retour de la France*<sup>2</sup>. Cet universitaire apprécié n'hésite pas à éclairer les attitudes contradictoires aussi bien des Québécois que des Français. Il a tout à fait raison d'insister sur l'action fort peu connue de nombreux amis français du Québec. À notre connaissance, une synthèse sur ce sujet passionnant n'existe pas. Un jeune universitaire pourrait y trouver une véritable manne. L'histoire récente du Québec apparaîtrait sous un jour nouveau.

Cet amour vif pour la langue française, on le retrouve chez un auteur de premier plan comme Alain Rey qui a justement intitulé l'un de ses derniers livres *L'amour du français*<sup>3</sup>. Dans cet essai, il nous invite à un voyage à la fois savant et divertissant, toujours plein de surprises. On peut ne pas être d'accord avec lui mais reconnaissons qu'Alain Rey est toujours tonique et malicieux, deux grandes qualités appréciables.

Fort sérieux apparaît en revanche un ouvrage coordonné par Guillaume Bernard et Éric Dusquenoy, *Les forces politiques françaises*<sup>4</sup>. Paradoxalement, la lecture attentive de « ce cuirassé », pour reprendre l'expression de l'abbé Brémond, permet de comprendre pourquoi la France a du mal à se tourner vers le vent du large. Nos amis francophones devraient lire cet ouvrage pour s'imbiber des réalités complexes de ce vieux pays de France qui est au centre de beaucoup d'interrogations. Un livre à méditer car il permet de pénétrer à l'intérieur d'un système parfois assez surprenant.

À signaler également une petite anthologie<sup>5</sup> qui rend hommage au poète Félix Leclerc, figure imposante et tendre du Canada français. En cette année de la célébration des quatre cents ans de la fondation de la ville de Québec, il était juste de saluer la mémoire de celui qui habitait l'île d'Orléans, située à quelques pas de la ville de Québec, berceau d'une aventure magnifique qui n'a pas fini de nous étonner.

---

<sup>1</sup> Hervé Fischer, *Québec imaginaire et Canada réel*, Montréal, VLB éditeur, 2008.

<sup>2</sup> Jacques Portes, *L'impossible retour de la France*, Montréal, VLB éditeur, 2008.

<sup>3</sup> Alain Rey, *L'amour du français*, Paris, éditions Denoël, 2007.

<sup>4</sup> *Rapport Anteios 2007, Les forces politiques françaises*, coordonné par Guillaume Bernard et Éric Dusquenoy, Paris, Les Presses Universitaires de France, 2007.

<sup>5</sup> Félix, le roi-poète, *Anthologie poétique, en partenariat avec l'Association « Rencontres européennes »*, coll. Sajat, 7, avenue d'Augsbourg, 18000 Bourges.

Pour encore mieux célébrer ce vaste mouvement francophone au cœur duquel s'inscrit la France, il est important de souligner l'action de trois réseaux qui, chacun dans son domaine respectif, ne cessent de bâtir des ponts entre notre pays et le monde.

L'on retrouve le plus petit de ces trois réseaux sur Internet <sup>1</sup>, il s'agit des « Cahiers d'Épée » qui s'intitulent « Xénophon ». Ils s'intéressent aux multiples enjeux internationaux si importants pour les entreprises. Son rédacteur en chef, Laurent Jacquet, nous présente dans chaque cahier une quinzaine d'ouvrages qui traitent de grands sujets, tels « l'intelligence économique », « la gouvernance », « la gestion d'entreprise », les réflexions sur l'histoire et la marche du monde. Et c'est très bien écrit. « Xénophon » rejoint plus de deux mille entreprises françaises et francophones en France et à l'étranger.

Le deuxième réseau qui mérite vivement d'être découvert si on ne le connaît pas déjà s'appelle « l'Amopa ». Cette association est celle des membres de l'Ordre des Palmes académiques. Il s'agit d'une des associations parmi les plus dynamiques au service de notre chère langue et de la francophonie. Elle offre à ses trente mille membres quatre fois par an une revue remarquable <sup>2</sup> qui recèle des informations neuves et passionnantes. Madame Marguerite-Marie Treffel est le rédacteur en chef de cette revue appréciée dans de nombreux pays.

Le dernier réseau qui mérite d'être mentionné ici porte le nom de « Canal Académie » <sup>3</sup>. Il s'agit de la première radio académique francophone sur Internet. Situé au cœur de l'Institut de France, « Canal Académie » présente, depuis janvier 2004, les travaux des académiciens. Elle propose chaque semaine 12 à 15 heures de nouveaux programmes diffusés en boucle 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Les émissions couvrent de nombreux domaines comme la littérature, l'histoire, la science, les arts, l'économie. Et l'ensemble du monde francophone bien sûr.

Aujourd'hui, « Canal Académie » qui est présidé par Jean Cluzel, de l'Institut, et dirigé par Hélène Renard, connaît un succès grandissant grâce à son million d'auditeurs aussi bien en France qu'à l'étranger. Une émission sur les grands explorateurs est assurée en ce moment par la Société de Géographie (A. Maugey et J. Bastié).

Malgré les difficultés de toutes sortes, nul doute qu'en 2008, et bientôt en 2009, l'espace en français continue de s'affirmer grâce à ses militants actifs, généreux et novateurs.

Essayiste, universitaire, spécialiste du français et de la francophonie mondiale, Axel Maugey est membre correspondant de l'Académie européenne et Grand Prix, médaille de vermeil, de l'Académie française.  
Il a reçu le Prix de la francophonie de notre Société en 2006.  
Il témoigne de l'aventure multiple des Français, des francophones et des francophiles dans une bonne vingtaine de livres.

<sup>1</sup> [contact@epée.fr](mailto:contact@epée.fr) (veuillez cliquer sur Xénophon- les Cahiers d'épée).

<sup>2</sup> Revue de l'Amopa, 30, avenue Félix Faure, 75015 Paris. Tél : 01 45 54 50 82

<sup>3</sup> [www.canalacademie.com](http://www.canalacademie.com)